

RAPPORT DU JURY RELATIF A L'ÉPREUVE DE LANGUE VIVANTE ANGLAIS LV1 CONCOURS D'ENTRÉE PT SESSION 2025

DURÉE DE L'ÉPREUVE

Environ 40 minutes

20 minutes de préparation suivies de 20 minutes d'**exposé et d'entretien** :

- ces 20 minutes doivent impérativement inclure un temps d'échange significatif avec l'examineur ; l'exposé de l'étudiant [résumé/compte-rendu/restitution + commentaire] ne pourra donc en aucun cas durer plus de 12 minutes.

- a contrario, si l'exposé de l'étudiant ne dure que 6 ou 7 minutes - voire moins, l'impression donnée est que le temps de parole pour cette partie n'a pas été pleinement exploité.

Il est donc recommandé que les candidats parlent en autonomie environ 10 minutes, ce qui laisse le temps approprié pour dialogue et échanges.

OBJECTIFS DE L'ÉPREUVE

Tester d'une part la compréhension orale à partir d'un texte lu par un locuteur natif et d'autre part la faculté du candidat à communiquer correctement dans une langue étrangère.

ORGANISATION DE L'ÉPREUVE

Les candidats écoutent un texte enregistré, d'environ 3 minutes ; **ce texte correspond à la lecture par un locuteur natif d'un texte issu de la presse écrite**, sur des faits de société d'intérêt général. Les candidats, qui manipulent eux-mêmes le lecteur mp3 et réécoutent le texte autant de fois qu'ils le désirent dans la limite du temps de préparation imparti, doivent relever les points essentiels du texte et faire suivre leur résumé d'un commentaire. Des questions et/ou un entretien suivent leur exposé.

Rappels :

- ✓ **Ni le titre** du document **ni sa source** ne sont indiqués sur le document audio.
- ✓ La durée de préparation est de **20 minutes**, tout comme le temps de passage.
- ✓ On attend une présentation orale du type « résumé/compte-rendu/restitution + commentaire »

1 INTRODUCTION SUR LES ATTENDUS DE L'ÉPREUVE

L'épreuve vise à évaluer la **compréhension orale** ainsi que la **maîtrise de la langue** à partir d'un document audio. Elle se compose de **deux temps successifs** :

1. Un **résumé** du contenu de l'audio,
2. Suivi d'un **commentaire personnel** du candidat.

Le résumé doit être une **reformulation** personnelle : il s'agit de synthétiser les idées principales avec ses propres mots. Les candidats qui se contentent de reproduire mot à mot des passages de l'audio ne permettent pas au jury de vérifier leur compréhension.

Le **commentaire** qui suit doit montrer une prise de recul, une capacité à réfléchir autour du thème abordé, dans une structure claire : **courte introduction, développement construit, courte conclusion**. La construction du développement, même simple, permet à l'interrogateur de suivre aisément le raisonnement du candidat. Une bonne conclusion quant à elle reformule les idées fortes et donne une impression de maîtrise ; dès lors, il est fortement déconseillé de conclure l'épreuve par un simple « I'm finished », « It's finished » ou un silence.

À l'issue du résumé et du commentaire, **l'interrogateur pose des questions, qui peuvent porter sur le contenu de l'audio lui-même ou sur des thèmes connexes liés au sujet traité**, et qui ont essentiellement pour but de mieux cerner le niveau de compréhension et d'expression du candidat – donc son profil linguistique. Les questions lors de l'échange avec le jury ne visant pas à juger négativement ou à critiquer la valeur intrinsèque des idées mises en avant dans la partie commentaire de l'épreuve, le candidat doit **accueillir ces questions positivement, comme une opportunité de montrer sa capacité à débattre en anglais**.

Enfin, il convient de rappeler que **les sujets ne sont pas attribués en fonction des candidats, mais dans l'ordre chronologique des livrets**, afin de garantir une stricte équité dans le déroulement de l'épreuve.

2 TENDANCES ET COMMENTAIRE GÉNÉRAL SUR L'ÉPREUVE

STATISTIQUES

1534 candidats ont passé un entretien anglais LV1 PT cette année (**grande stabilité globale sur la période 2021-2025**);

note moyenne : **11.50** (pour rappel 11.12/20 pour 2024, 11.22/20 pour 2023, 11.48/20 pour 2022, 11.47/20 pour 2021), donc **résultats en hausse par rapport aux deux années précédentes ; nous retrouvons le niveau atteint avant le creux de 2023 et 2024**) ;

écart-type : **3.77** (pour rappel 3.87 pour 2024, 3.62 pour 2023, 3.71 pour 2022, 3.64/20 pour 2021), **donc sur la durée nous observons un écart-type stable et satisfaisant, qui montre que le format de l'épreuve permet de départager les candidat(e)s**.

EN BREF

I / EVOLUTION D'UNE ANNEE SUR L'AUTRE

1/ Compréhension du document et production personnelle.

Le niveau de compréhension des documents continue de progresser, quoique lentement. A peu d'exceptions près, les candidats comprennent l'essentiel du texte. C'est d'autant plus satisfaisant du fait qu'il semble que les documents d'actualité qu'ils « consomment » dans leur vie quotidienne sont, pour la plupart, plus courts que les textes abordés au concours, avec moins d'analyse et de recul et souvent en format vidéo.

Nous constatons également une très légère amélioration lors de la restitution. Les meilleurs candidats sont capables de trouver des synonymes et des paraphrases des mots/notions clés dans le texte d'origine. Au niveau de la production, les candidats « anticipent » bien les sujets plus communs tels que les nouvelles technologies (surtout l'IA), les « social media », l'environnement et, cette année, le phénomène Trump. Les meilleurs candidats savent trouver des commentaires avec de la profondeur et de l'originalité. Ils ont compris que c'est une très bonne stratégie d'intéresser, voire surprendre l'examineur. Les moins bons candidats persistent à offrir des commentaires plus ou moins pré-préparés qui parfois ne sont pas loin d'une liste de platitudes. Notre conseil aux candidats est donc de proposer des idées « nouvelles », tout en gardant une bonne organisation et de la cohérence.

2/Syntaxe et lexique

Nous constatons peu de progression dans ces domaines par rapport aux années précédentes. Les problèmes majeurs rencontrés restent les mêmes. Nous sommes convaincus que la plupart des fautes d'expression sont évitables avec du travail et de la préparation soignée. Il n'y a rien d'insurmontable dans la bonne utilisation de la grammaire, de la morphologie et du lexique de la langue anglaise. Le fait que de nombreux candidats, s'ils ne parlent pas trop vite, sont capables de « s'autocorriger » en temps réel pendant l'épreuve prouve que ce n'est pas forcément un problème de connaissance, mais plutôt d'application.

Il est particulièrement apprécié lorsque le candidat se montre capable de trouver des synonymes ou des paraphrases des mots clés dans les textes écoutés.

3/Phonologie

Cela continue d'être la grosse faiblesse de la grande majorité de candidats. De ce fait, les rares candidats possédant un bon accent, et surtout une bonne accentuation, se distinguent immédiatement. Ce fait est bien plus important que les 3 points sur 20 accordés aux aspects phonologiques dans l'épreuve. En moins d'une minute, l'examineur a une très bonne idée de la qualité du candidat à travers sa maîtrise phonologique de la langue. Il n'est pas facile de changer cette impression initiale au fur et à mesure que l'épreuve progresse, surtout si le candidat débute en prononçant mal des mots clés qu'il a entendu plusieurs fois lors de l'enregistrement.

Certes, il est plus difficile d'améliorer son accent que sa précision lexicale ou syntaxique, puisque les faiblesses phonologiques sont « ancrées » plus profondément. Pourtant, quelques candidats, qui pourtant n'ont pas passé longtemps dans un pays anglophone, arrivent à s'exprimer avec un très bon accent. Ce sont eux-mêmes qui fournissent l'explication : ils ne perdent jamais l'occasion de regarder des films, des séries ou des vidéos anglophones en VO. Ceci est loin d'être une contrainte pour eux. C'est plutôt un divertissement.

II / REMARQUES POINT PAR POINT

1/L'évaluation du candidat débute dès son entrée dans la salle d'examen

Ce premier contact, entièrement conduit en anglais, permet non seulement de « briser la glace », mais aussi d'instaurer un climat de confiance propice à l'échange durant l'interrogation proprement dite.

Il s'agit d'un moment clé, durant lequel les consignes sont données de manière claire et bienveillante, tout en offrant à l'examineur une première indication sur les capacités de compréhension et d'expression orale du candidat. Cette phase introductive contribue ainsi à évaluer les compétences communicationnelles dès les premiers instants de l'épreuve.

2/ Compréhension de l'enregistrement

De manière générale, les enregistrements sont bien compris par les candidats. Toutefois, des contresens ou des approximations subsistent, en particulier concernant les nombres, les données chiffrées et les comparaisons. Ces éléments, souvent négligés ou mal interprétés, sont pourtant essentiels à la compréhension fine du document et à sa restitution. Leur omission ou leur traitement approximatif peut nuire à la qualité de la prestation et impacter significativement l'évaluation.

3/ Structuration des idées et méthode pour le compte-rendu

- Quelques candidats – trop peu - commencent leur oral par une accroche très pertinente faisant souvent preuve à la fois d'une culture riche du sujet abordé dans le document et d'une capacité appréciable de prise de recul sur le sujet.
- Il est aussi à noter une différence entre ceux qui ont compris les enjeux soulevés par le document et ceux qui se contentent de juste lister les idées du texte. Le compte-rendu demeure ainsi, dans la majorité des cas, excessivement linéaire, se contentant de suivre le déroulement du texte de manière quasi littérale. Il manque souvent de discernement, de hiérarchisation de l'information et de recul analytique. Parfois certains "citent" même des passages entiers du document or il faut leur rappeler que dans cette partie c'est la compréhension ET la reformulation que le jury évalue.
- Les candidats qui en introduction du résumé prennent le temps de rappeler le grand enjeu du document (soit sous la forme de question soit en une phrase rapide) sont valorisés. Par contre il serait judicieux d'éviter les phrases d'accroche trop « générales », souvent introduites par "did you know" ou "in a world where": ces phrases très générales sont rarement pertinentes et sont parfois tellement hors sujet que le jury doute que le candidat ait travaillé sur le bon texte.
- Trop peu de candidats parviennent à s'appropriier le contenu en le reformulant avec leurs propres mots et en proposant une véritable synthèse. Ce travail de distanciation, pourtant essentiel, permettrait de mieux démontrer la compréhension fine du document et la capacité à en dégager les éléments structurants.

4/ Structuration des idées et méthode pour le commentaire

- Il est essentiel de rappeler aux candidats l'importance de structurer clairement à la fois le résumé et le commentaire. Une transition nette entre les deux parties est attendue, avec une conclusion du résumé permettant d'introduire logiquement le commentaire.
- Il est fortement recommandé de proposer, en début de commentaire, une annonce de plan claire. Cela permet non seulement de structurer la réflexion, mais aussi de guider l'interrogateur tout au long de l'analyse. Cette approche est très appréciée et contribue à valoriser la prestation du candidat.
- Trop peu de candidats prennent soin de vraiment structurer leur propos en un argumentaire qui répond à une vraie problématique tirée du document et la plupart ont tendance à énoncer une problématique plutôt restrictive qui les empêche de faire un commentaire riche. Ainsi, trop de candidats ne prennent pas de hauteur par rapport au texte et font un commentaire en développant juste les idées principales ou en donnant juste d'autres exemples illustrant ces idées.

- Même lorsque la problématique est pertinente, les commentaires ont souvent tendance à être une succession d'idées.... souvent introduites par le sempiternel « there is also.... ».
- Les jurys ont relevé une nouveauté cette année : de nombreux candidats ont utilisé cette partie de l'entretien non pas pour tirer un fil du texte et analyser/explorer une thématique selon ce fil conducteur, mais pour passer d'un sujet à l'autre en disant une phrase ou deux sur un très grand nombre de sujets. Ceci donne l'impression qu'ils n'ont pas la capacité à parler anglais de manière spontanée, et qu'ils font juste référence à un grand nombre de thèmes étudiés pendant une ou deux années de prépa. Pour citer trois exemples de « survol rapide et creux » de nombreuses thématiques : (1) partant d'un texte sur l'obsolescence programmée => paresse => Deliveroo => voyages => capacité d'attention réduite à cause de Tiktok => l'offre grandissant de films au cinéma => la qualité des images CGI ; (2) texte sur la perte de l'écriture manuscrite => « la technologie » => la fusion => l'environnement => la structure des protéines => Neurolink => le transhumanisme => l'eugénisme => l'IA => les œuvres d'art => les armes automatiques => la guerre. (3) texte sur l'art généré par l'IA => traitement de cancers, le réchauffement climatique, les tâches répétitives, la paresse, l'école, la consommation d'eau. Cette pratique serait-elle le reflet du comportement sur internet c'est-à-dire le passage d'un « hyperlien » dans un article qu'on lit à un autre, dans un dédale sans fin, jusqu'à perdre totalement de vue le point de départ ?
- Les candidats qui arrivent à prendre suffisamment de recul par rapport au document (sans faire un hors sujet, ni en plaquant un commentaire appris par cœur) et qui structurent leur argumentaire sont aussi souvent ceux qui ont une large culture sur le sujet abordé. Ils se distinguent nettement des autres candidats.
- Avant de se lancer dans le commentaire, se rappeler en une phrase quels sont les enjeux du document et trouver une problématique de commentaire qui prolonge ces enjeux afin d'éviter de ressortir un commentaire tout fait. Utiliser des exemples précis pour éviter un travail trop superficiel et générique, déjà entendu cent fois par le jury. Cette année encore le commentaire, dans l'ensemble, est resté assez décevant. Trop de candidats récitent un exposé général sur le thème abordé, sans établir de lien réel avec le texte proposé. Ils le font souvent avec beaucoup d'assurance, pensant peut-être que l'interrogateur ne remarquera pas l'absence de pertinence. Ce type de discours, préparé à l'avance et frisant le hors sujet, dépasse fréquemment la durée conseillée, ce qui le rend d'autant plus fastidieux à écouter.
- Globalement, préparer cette épreuve un peu plus sur le contenu pour le commentaire (la compréhension et restitution étant généralement plutôt réussies). Se constituer une culture générale sur des thématiques assez « classiques » se prépare sur le long terme = faire des dossiers, des fiches avec des dates des événements clés, des noms, des chiffres, en s'appuyant à la fois sur les cours d'anglais et sur une pratique personnelle, quotidienne, des médias anglophones (BBC, CNN, NPR etc). Veiller ainsi à bien être au point sur les connaissances du monde anglophone (institutions, enjeux, politique environnementale, politique migratoire) afin de ne pas plaquer un commentaire coûte que coûte, et afin de savoir s'adapter au sujet proposé. Préciser une date, une loi, un événement, sont de vrais atouts pour démontrer une bonne maîtrise de la culture anglo-saxonne.
- Le manque de culture générale et de réflexion véritable sur le sujet freine la conversation. L'apport personnel est en général très limité, les énoncés sont schématiques, voire caricaturaux et l'ensemble manque d'exemples précis. Les trous dans la culture mènent parfois à des hors sujets, comme pour ce candidat qui ne voyait pas le rapport entre l'esclavage aux USA et le racisme.
- Pour finir sur ce sujet : il y a encore des candidats qui croient que le rôle du jury est de les contredire systématiquement, et par conséquent, ils doivent contredire le jury à leur tour. C'est très loin de la

vérité : ce n'est pas en déstabilisant les candidats que les jurys vont bien évaluer leur niveau de langue. Au contraire, nous sommes là pour les encourager à nous montrer leur capacité de bien s'exprimer en anglais.

5/ Le bagage linguistique et culturel

- Certains candidats se distinguent par une excellente maîtrise de l'anglais, souvent acquise en partie en dehors du simple cadre scolaire, grâce à une exposition régulière à la langue via les vidéos sur Internet, les podcasts, les chansons, les séries sur des plateformes comme Netflix, etc. Ces candidats font généralement très bonne impression, et les examinateurs n'hésitent pas à leur attribuer des notes excellentes.
- À contrario, bien que de plus en plus rares, certains candidats présentent un niveau d'anglais très faible (pénalisé par une note entre 3 et 6 sur 20). Cette situation demeure difficile à comprendre, surtout après deux, voire trois années de classes préparatoires. On ne peut que recommander la mise en place d'un système de détection précoce par les enseignants de CPGE: lorsqu'un candidat avec un tel niveau se présente aux oraux, il est forcément en grande difficulté, et cela pose question sur son avenir en école d'ingénieur, où un certain niveau d'anglais est indispensable. Il serait peut-être pertinent d'encourager ces étudiants à suivre des cours d'anglais renforcés, ou à envisager un séjour à l'étranger, que ce soit pour un job d'été ou des cours de langue, afin de progresser efficacement.
- Il est toujours très utile pour des candidats de suivre les actualités de très près. Un commentaire « up-to-date » approprié est toujours apprécié, tout comme des informations que l'examineur pourrait ne pas connaître. De telles approches suscitent notre intérêt, ce qui peut nous amener à être plus indulgents quant aux éventuelles erreurs de grammaire et de syntaxe.
- Enfin, il est important de rappeler que, bien que cette épreuve fasse partie d'un concours et qu'elle évalue des compétences linguistiques, elle reste avant tout un exercice de communication. L'interaction avec l'examineur y joue un rôle central, et les jurys s'efforcent toujours de mettre les candidats à l'aise afin de les évaluer dans les conditions les plus justes et les plus représentatives de leur niveau réel.

3 GROS PLAN SUR LA COMPRÉHENSION DES ENREGISTREMENTS ET LA PRODUCTION PERSONNELLE

Dans l'ensemble, on voit que les candidat.es ont travaillé en classe sur la méthode et essayent de présenter un oral structuré. Quelques productions très courtes (4-5 minutes) mais dans l'ensemble, des productions de 8-9 minutes, ce qui est acceptable – même si l'on vise un temps de parole ininterrompue de 10 minutes. Très peu de candidats doivent être interrompus à 12 mins.

Les candidats continuent d'avoir recours à des calques pour parler du texte => apprendre à corriger :
« *the audio says » ; « *the document talk about... » ; « *I want to develop the fact that » ; « *to what extend... » ; « *now I'll pass to my commentary » ; « to what extent can the controlling of the birth rate be a saviour or a doom for humanity » ; « this leads me to say » ; « *on another way, I can say to open on... »

Les candidats font plutôt une bonne restitution du document avec très peu de contresens, ce qui témoigne d'un bon niveau de compréhension.

Certains se distinguent positivement par une restitution très précise au détail significatif près, quand d'autres se contentent de présenter les idées principales.

Quelques candidats – trop peu – commencent leur oral par une accroche très pertinente faisant souvent preuve à la fois d'une culture riche du sujet abordé dans le document et d'une capacité appréciable de prise de recul sur le sujet.

Il est aussi à noter une différence parmi les candidats entre ceux qui ont compris les enjeux soulevés par le document et ceux qui se contentent de juste lister les idées du texte.

Les enregistrements sont plutôt bien compris, globalement ; parfois quelques contre-sens et autres approximations, notamment quant aux nombres et chiffres (ex. : confusion *million / billion*, ou *fifteen / fifty*).

Le compte-rendu, qui reste invariablement linéaire, suit le plus souvent le texte *à la lettre*, et manque de discernement et de distance synthétique. Rappelons qu'un « according to the document », répété à l'envi, est à la fois stérile et inutile ici ; tout comme un « *This article is dealing about... », proposé comme toute 1^{ère} phrase.

On constate encore une tendance à rendre le document dans les moindres détails : il faut apprendre à sélectionner l'information précise qui illustre au mieux un argument : chiffres, pourcentages, données qui font comprendre une idée. On peut se passer aisément d'un excès de *détails* fournis gratuitement et sans discernement pour comprendre ce qui constitue véritablement les idées principales.

Le manque de discrimination se traduit au final par une aberration : des résumés de plus de 5 minutes (parfois même 9 minutes), avec leur contingent d'hésitations, redites, ou autres circonvolutions. On conseillera donc aux candidats d'adopter une démarche analytique, qui seule leur permettra de rendre l'essentiel du texte.

Par ailleurs, la structuration / division en "parties", chère à de nombreux candidats et qui tient de l'arbitraire dans la grande majorité des cas, ne fait qu'alourdir leur prestation.

Quant à la partie commentaire proprement dite, l'ensemble est le plus souvent inégal : si de rares candidat(e)s survolent l'exercice avec brio en faisant preuve d'une réflexion véritable, d'une distance authentique, en proposant des arguments et des exemples pertinents, d'autres ont peine à convaincre car hélas ils ne proposent que platitudes, vérités universelles, et/ou des éléments d'ordre factuel, voire anecdotique ; ce qui n'exclut pas les redites et de lourds retours au texte, avec renfort de « As I said before » ou « As the text says / *As the text underline [sic] ».

On conseillera d'éviter des « introductions » vides, car trop générales et plates, ou proposer comme toute 1^{ère} phrase un style familier de type « Conversion entre amis », signe d'un manque de rigueur dans l'expression :

- « Did you know that... ? »
- « Have you ever wondered... ? I think not. »

Éviter également comme transition entre compte-rendu et commentaire des phrases toutes faites comme :

- « Now let's take a step back to examine... »

Quant au plan pour le commentaire, on remarque fréquemment un manque de distance, qui pousse bon nombre de candidats à ne proposer qu'une liste d'éléments factuels, plutôt qu'une organisation autour d'un *fil conducteur*.

4 GROS PLAN SUR LE VOCABULAIRE / LE LEXIQUE

De manière générale les candidats n'ont qu'un bagage lexical de base, qui manque de variété. Ils ont toujours et encore peine à trouver le mot juste, cédant à la tentation du calque et du cliché. Résultat : « du français traduit » ou des approximations, qui confinent à l'incohérence, voire au charabia, comme « *technical baggage »

En fait l'étendue lexicale varie considérablement : les candidats « avancés » utilisent un vocabulaire précis et parfois sophistiqué ; la majorité des candidats se reposent sur un lexique limité mais fonctionnel, avec des répétitions fréquentes de mots courants et quelques erreurs de choix lexical. Attention, certains candidats tentent d'utiliser un vocabulaire plus élaboré, mais font parfois des contresens qui peuvent nuire à la compréhension.

Comme les années précédentes, il serait temps que les candidats comprennent qu'il est de leur intérêt de produire une version correcte d'au moins certains termes aussi essentiels que récurrents :

- DESIGN (pour *conception*)
- Ø [fluid] me'chanICS
- Ø Ro'botICS
- electrIC cars
- automation (pour *automatisme*),
- consUMption (pour *consommation*) Cf. assUME >> assUMption / resUME >> resUMption
- des termes invariables comme meanS, information ou software,
- scientist(s), scientifIC, technologicAL,

- to be faced / confronted WITH, to face Ø / to discuss Ø a problem,
- ON THE one hand, On the OTHER hand
- Le segment “tel(le)(s) que” (2 mots...) est rendu par “SUCH as” (2 mots...).

Cf. « comme » (1 mot...) et “like” (1 mot...)

On the one side, on the other side

L’interférence du français reste trop présente et pesante : l’anglais n’en est que d’autant moins authentique. On souhaiterait que les candidats cessent d’avoir recours à de pénibles néologismes pour rendre des termes aussi courants que :

- Informatique (Ø computer science, Ø data processing)
- Informaticiens (computer scientists)
- niveau de vie (“living standards”)
- important (ex : large/great (quantity) / serious (damage) / high (number/radiation) / significant (change) / major (decision) etc.)
- actuellement (attention au CONTRESENS : « Actually » signifie « really »/ « In fact »)
- performant (“efficient”)
- économique (“economIc”, par rapport à “social”, MAIS “economICAL” dans le sens de « pas cher »)
- théorique >> theorETic(al) Cf. paradoxal >> “paradoxICal”
- Ø politicIANS (les personnes)
- être d’accord >> to Ø agree
- « toucher », dans le sens de « affecter » : “affect” (“touch” signifie « émouvoir »)
- favoriser (dans le sens de « privilégier ») >> “to encourage”
- sensibiliser : “to sensitize”, “to make someone aware of...” / “to raise people’s awareness of...”
- “to be convicted” (« être inculpé ») ne doit pas être confondu avec “to be convinced”...
- Exposer (= présenter : to show) Attention ! : “to expose” a le sens de « dénoncer »...

Gare aux gallicismes, dont on mentionnera ici quelques exemples corrigés :

- interestING (ainsi que la nuance interestED IN..., qu'il est enfin temps d'intégrer une fois pour toutes !!! Car c'est bien IN : pas *by*, ni *at*, ni *about*, ni *on*, comme entendu maintes fois)
- responsIble (FOR...)
- (to) sucCEED IN doing something
- (to) prodUCE et pas "to product"
- (to) identIFY
- to evOLVE (évoluer)
- to evOKE
- to apply (appliquer)
- to deterMINE (pour *déterminer*) Attention ! : « DECISIVE » pour « déterminant »
- have difficulty IN doing something
- to destroy
- training (pour *formation*)
- a phenomenON (pluriel : phenomenA)
- food / diet (pour *alimentation*)
- event (*événement*)
- Second / Secondly / In the second place (pour « dans un second temps »)
- Idem pour First / Firstly / In the first place
- THERE is/are (pour "il existe...")

Question de REGISTRE de langue, on signalera quelques relâchements :

- Éviter les "Yes" / "Yeah", surtout lorsque répétés de façon mécanique
- À l'expression "*way* more energy", par exemple, préférer "much more..." ou "far more..."
- Éviter les placages du type "[to put it] in a nutshell"
- À la métaphore "At the end of the day", privilégier :
 - "By and large" / "Overall" / "On balance" / "On the whole" / "All things considered" / "In the main"
 - "Ultimately" / "In the final analysis"
 - "With [the benefit of] hindsight"

Quant à la METHODE, à de rares exceptions près, l'on entend plaquer uniformément un sempiternel "*The text deals with ...*" — du moins lorsque certains daignent marquer le "s" à la 3ème personne et ne proposent pas un « about » à la place du « with ».

Il existe bien d'autres façons moins rébarbatives d'introduire son propos, comme par exemple « The recording focuses on... / highlights Ø/ stresses Ø ... ».

Rappelons qu'en anglais formel, un texte ne s'accommode guère de verbes tels que « say », « speak », « talk » ou « tell » : ces quatre verbes sont donc à éviter ici.

Expressions apprises par cœur, toutes faites mal utilisées par certains candidats (niveau de langue assez faible par ailleurs) : to what extent ... One may wonder... in a nutshell...it epitomizes ... it sheds light on...

Apprendre des **adjectifs** pour dépasser les « interesting », « important » à toutes les sauces

*experimented (experienced) ;

Apprendre à traduire « **faire** » (do vs make),

mais aussi d'autres **verbes** pour éviter les erreurs fréquentes : « *delete independence » ; « *pass 2 years » ; « *make science » ; « *suppress funding » ; « *practice tennis »

Apprendre des **noms** :

Erreurs fréquentes : *your organisme ; *changement ; stranger/foreigner ; get/have

Paires facilement confondues : economic/economical ; apparition/appearance

Faux amis : affluent vs crowded ; actually ; domain

Mots qui n'existent pas : *artistical, *genetical, *egality ; *organizate, *obsolation, *the volonty to..., *performant,

Apprendre (correctement) des **phrases idiomatiques** et éviter des *calques/barbarismes tels que :

« we can notice that.. » ; « control the stuffs... » ; « do a great work on themselves » ; « it is taking importance » ; « make tourism » ; « there is a global decrease of the consumption quality » ; « do a work of quality » ; « has a low decrease » ; « in a great part of companies » ; « it can give the new possibility to work for employees » ; « this possibility gives to employees better feelings at work » ; « it didn't create anything bad in the brain » ; « developed an increase » ; « in the goal of having... » ; he had a harassment wave against him » ; face difficulties ; the fact of leaving ; « control the stuffs » ; « it is the will of block the border and control on it » ; « there is a will from them to... » ; « push people to not have kids » ; « and all of this in the objective of... » ; « China came back on the decision » ; « it is very badly seen » ; « I've done one travel »

Registre de langue approprié s'il vous plaît : « stuff » ; « it's cool if I can enter Arts et Métiers » ne sont pas du tout les bienvenus dans le cadre d'un concours.

To resolve vs to solve

*To rely (utilisé pour traduire le verbe relier)

To prevent (utilisé en lieu et place de to warn)

*It profits (en lieu et place de it benefits)

*Informations pour information

*IA au lieu de AI

*To verificate / programmed / evolving /

Dutch for German

50 for 15 /

To learn vs to teach

Product vs produce

Behind vs besides

Rape vs rate

To feel vs to fell

Oil-fuel-petrol

Stranger vs foreigner

To touch : *women touch 15% less money than men

*It depends of the situation (depend on)

*The childrens

Societies vs companies

*Nevertheless (nevertheless)

Prevent vs avoid

People vs pupils

Vacancies en lieu et place de vacations

Marriage vs wedding

Old vs former

*The internet

*In classe prépa

*Mondialisation

*Comportement

*Less socialship (for ?? social skills ?)

Erreurs récurrentes :

-economic/economical

-*politic / political

*Politicals au lieu de "politicians"

*Instaure

-traduction de "conscient" (*conscient, différence entre "conscious" et "aware")

-traduction de sensibiliser (sensitize), savoir utiliser raise awareness dans une phrase.

-savoir manipuler die/death/dead/casualties

-learn/teach

-formation/training

La différence entre 'politics', 'policy' et 'a politician'

Apprendre à parler des jeunes : young people / youth et non pas '*the youngs' '*the younglings' / '*the youngers'

Apprendre à parler des personnes âgées : the elderly / old people et non pas '*the elders' / '*the olders'

*Common transport = public transport

Un mot à apprendre : to commute

Faux amis :

Scholar(ship) vs education

Education vs upbringing

Conception vs design

Formation vs education / training course

5 GROS PLAN SUR LA GRAMMAIRE ET LA SYNTAXE

De nombreux candidats, même avec un niveau satisfaisant par ailleurs, font des erreurs récurrentes typiques des francophones, notamment sur l'emploi des temps, l'ordre des mots, les propositions relatives et l'usage des prépositions.

Comme les années passées, les erreurs "classiques" — mais néanmoins de base — sont légion.

La plus récurrente reste l'**absence de prononciation chronique du "s"** :

- à la 3ème personne du singulier au présent

- aux pluriels des noms

On recommandera un travail assidu à *haute voix* sur des segments de phrases multiples, afin de s'entendre marquer ce son à l'oral, prononcé [s], [z] ou [ɪz] et dont l'occultation rend le propos incohérent.

Par ailleurs, on citera les problèmes suivants :

- **Singulier / pluriel** : le manque de distinction entre les deux, trait distinctif de trop nombreux candidats, conduit à de très graves incohérences
 - *Information is available, not *informations are – information est indénombrable : cette faute revient constamment*
 - *one of the + pluriel* ("one of the reason**S** for..."), "by US scientist**S**"
 - *EVERY + singulier !!!* ex. : "every child"
 - *"Ø people ARE"* : pluriel invariable, sans "s" ... Donc **impossible** avec « every », qui est suivi d'un SINGULIER (cf. everybody / everyone) !!!
 - *"3 milli**ON** dollars",*
 - *The US is...*
 - *data, information*
 - *less + singulier vs fewer + pluriel* (ex. : *less time / fewer people*)
 - *Ø human**S** are...*
 - *"new technologies"* repris par *"it"* (par exemple)
- **genre** : confusion WHO / WHICH, HE-SHE / IT Ex. : "a friend WHO..., people WHO..., a scientist WHO..."
- **détermination du nom** :
 - *Ø mechanics, Ø nature, Ø global warming*
 - *THE Internet,*
 - *Ø George Orwell's book, THE Supreme Court's decision*
 - *Ø NASA*
 - *Most Ø European countries vs most OF THE European countries that were affected by...*
- **comparatifs adjectifs « courts »** :
 - *easiER, strongER, fastER* (entendus : **more healthy, *more easier, *more stronger, *more faster*)
- **Temps** : confusion entre Present Perfect et prétérit, entre « FOR » et « SINCE »
- **noms de pays** : **THE** US (singulier : The US is...), **THE** UK, Ø Kenya
- **verbes irréguliers** : notamment *see, write, sell, take, become* (on a entendu un « has become » ...)
- **Modaux + INFINITIF !!!** (can/could - may/might - will/would - shall/should - must) : ex. "They should **BE**..."
- **Syntaxe**
 - **It's could be...* : tendance lourde encore cette année
 - **could be able to...*
 - **a way to don't do that*
 - **the fact of moving and don't stay...*
 - **before to go*

- *A study leads by... / *lead by...
- Style interrogatif : *To what extent this text reveals...?
- **Français traduit**
 - "I feel good in my skin"
 - "This document talks to me"
 - *distraction (pour *entertainment*)

Beaucoup d'erreurs sur des structures assez simples :

Present perfect vs present simple : *since he buy Twitter

Present perfect + past participle : *it has been did / *it has been stealed / *they didn't choose yet / *they have bring their public /

Simple past : *he didn't lied / *they didn't started / *he teld / *it start a long time ago

Infinitive of purpose : to don't saw

« S » de la 3^{ème} pers. sing present simple : *everybody have / *he don't speak / *people doesn't have the time /

Les articles : erreurs entre « the » et « Ø » : *in the nature / *in the society / *the Europe / *to be good in the maths / *the last week /

Le passif : *it must be take / *were not writed / *they are teached / *it's leaded

Conditionnel : *if I will work

Questions : *What do people are using ?

That-which vs who : *she's a woman which / *an audio who deals /

Modaux : *it's can be / *it can reduces / *must to find the right balance / *the woman don't can to stay at home / *it can allows / *we can found

Comparatif : *it's more faster / *it's more longer / *it's not the better / *it's expensiver / *they're more simplest

There is vs there are

Few vs a few

V-ing vs V-ed : compared-comparing / interested-interesting

Un large florilège d'erreurs :

- * can saw
- * 27 billion of dollars, 50 thousand of people
- * People are not agree
- * It is not celebrate, *people are affect(ED) , *going to be boycott (ED)
- * Responsible of
- * Same problem than (as)
- * Depends of
- * Take control from (of)
- Grown up au lieu de "grown"
- * To forbidden
- * The Greenland, the Russia...
- * Leaded by (led)
- * To be taked (taken)
- * Go at (to)

- * To don't
- * Specialize myself

Encore et toujours, réviser la syntaxe de base pour éviter les erreurs :

« *As mentioned the journalist » ; « *they will be not efficient » ; « *it would more depend on... »)

Et les lourdeurs :

« there were...who were... » => la syntaxe de l'anglais oral est simple : s-v-le reste !

« *There were many people who were in queue » => « Many people were queuing »

« *There was 2000 academics that was laid off » => « 2000 academics were laid off » ; « *did not were interesting »

Questions (début d'entretien : « *I can start ? » ; « *why does is free speech in danger ? »)

Questions indirectes

La place du COD (*educate more our children), des adverbes (*find always people), des propositions temporelles, d'une préposition...

Attention aux :

- temps verbaux (prétérite vs present perfect ; présent simple vs progressif..)

- formes/combinaisons verbales (*to blocked ; allow/expect/ask s.one TO DO sth,

- modaux : can/should/must + V ; have TO + V ; *it will pushes, *we don't must ; *we should have did

prépositions (depend ON; in vs into ; *a book from (author) ; *since 10 years ; *by this way)

pas de préposition (*ask to someone a question ; *discuss about this ; *change of school)

articles (*since the childhood)

singulier/pluriel (+ -s (la moindre des choses !) ; formes irréguliers : a people, children...)

accord sujet-verbe (+ -s (la moindre des choses !) ; there is/are..)

familles de mots (*who product ; *to entry)

expression de quantité : all vs every ; (*go every time at the same pub) ; too much vs too many ; little

vs few (*all the days ; *too much important)

noms (non)quantifiables (*those informations, *the research are... ; *a knowledge ; *several prevention...)

noms composés (*eyes contact ; *the rate birth)

participes (-ing vs -ed ; *interest by the job) ; formes irrégulières (*clothes are wearen)

grammaire des adjectifs (*the important is...)

comparatif /superlatif « the most happy » ; « more easy »

6 GROS PLAN SUR LA CAPACITE A COMMUNIQUER ET A INTERAGIR

La grande majorité des candidats ont bien géré le stress et ont répondu naturellement. Il était agréable de voir les candidats se détendre à ce moment-là et s'engager dans un réel échange avec l'examineur. La majorité d'entre eux ont compris les questions et, si ce n'était pas le cas, ils ont eu la confiance nécessaire pour demander au jury de reformuler la question.

N'oubliez pas que vous êtes toujours en train d'être évalués et gardez un langage formel et concis.

Faites attention au ton de votre voix (évitiez d'être monotone). Il est extrêmement important de varier le ton de votre voix et d'avoir l'air intéressé par ce que vous dites.

Point positif, le débit de la plupart des candidats semble plus fluide, globalement : même si souvent l'expression est assez lacunaire, la grande majorité parviennent à *communiquer* de façon satisfaisante, ce qui se ressent sur la note globale.

Reste que nombre de prestations sont encore et toujours bien hésitantes, avec un débit très lent et haché, ponctuées d'un « euh » insistant, récurrent, chronique, ce qui devient fastidieux à la longue.

Pour l'extrême majorité des candidats, l'intonation reste *peu authentique* : très approximative et bien trop proche de celle du français : l'absence d'accentuation, notamment (tout comme une articulation fautive), conduit à une diction « plate », « lisse » et informe qui peut nuire parfois à une bonne compréhension du propos.

Autre recommandation, veiller à éviter de « jouer » avec son stylo, en le faisant tourner et/ou cliquer intempestivement ; ou de « parler avec ses mains » ; ou regarder partout autour de soi en évitant systématiquement son interlocuteur ; ou encore d'essuyer frénétiquement la table.

7 GROS PLAN SUR LA PRONONCIATION ET LE RYTHME DE LA LANGUE ANGLAISE

Problèmes récurrents (hélas « classiques ») de francophones :

- Confusions :
 - sit ≠ seat : dill ≠ deal, this ≠ these, women [1 + 1]
 - (to) live ≠ life : (to) studY / embodY, energY, wind (≠ wine), engine ou engineer (!!!)
 - work ≠ walk, worker ≠ walker (beaucoup de marcheurs encore cette année...), world ≠ ward
 - allow ≠ low : noter que “allow” se prononce comme “how” ou “now” et “low” comme “go”
 - [s] ≠ [z] : increase, disapppear, based, basically, precisely, research, cases
 - sign (comme “sight”) ≠ sin : 'climate, 'private, accent tonique sur la 1^{ère} syllabe
- diphtongues abusivement marquées : Britain, said (≠ paid) et says (≠ lays), author, cause, because, abroad
- prononciation du -ED final : taxed [t], developed [t] / impacted [ɪd], noted [ɪd]
- formes faibles :
 - principalement le “OF”, bien trop appuyé (ex. : « First of all »)
 - 'manage, 'heritage, 'footage, 'image, ad'vantage : prononcer [ɪdʒ] — pas [eɪdʒ] !
 - 'accurate, 'private,

- déplacements d'accent : me'chanics, de'VElop(-ment, -ing, -ed), 'Britain, 'industry, Ja'pan
- prononciation du suffixe « -ism »
- prononciation des lettres de l'alphabet – au moins les plus « sensibles » comme le « x » dans « Space X » ou pour « Artificial Intelligence » : « AI » (et non « IA », ou « Hi Hey » ...), ou encore « ISS »
- dans « 'study » (nom et verbe), l'accent est bien sur la 1^{ère} syllabe et la seconde se prononce de façon faible : [ɪ]

Entraînez-vous aux consonnes difficiles :

th	(think/sink)
h	(heat/eat ; hungry/angry)
r/w	we pair ? (repair)
qu	
psy	

voyelles	i	wind turbine, discipline, live/leave
	o	cope, most, robot, other/over
	e	recent, media, even
	a	major, Asia, war
	aw/ow	law/low
		wall/whole/world
		walk/work
	x	Elon Musk said on « X » ; an x-ray

Accentuation

ISS-ue, HU-man, pop-u-LA-tion ; app-LAUD vs UP-load ; de-MOC-ra-cy

To sew vs to sue	eat-hit-heat
the use vs to use	earth-hurt-heart
hurt vs heart	bile-bills
word vs world	raises-races
the [z]	to increase vs an increase
broader vs brother	close vs to close
to hope vs to hop (he's hopping for he's hoping)	age vs hedge
bear vs beer	think vs sink
blood	threat vs treat

Erreurs fréquentes sur la prononciation de:

Effort

Asían

Threat

8 CONSEILS POUR LES FUTURS CANDIDATS

- Question d'attitude, de courtoisie élémentaire et de (bonnes) manières, on apprécierait que les convocation et pièce d'identité soient présentées à l'endroit, prêtes à être consultées par l'examineur : pas jetées nonchalamment à l'autre bout de la table — ni à l'envers.
- Pour vérifier l'heure, vous pouvez apporter un petit réveil, ou chronomètre, mais pas de téléphone, ni de montre connectée.
- Il est essentiel de s'entraîner à l'expression spontanée afin de développer la fluidité et la confiance en soi, particulièrement dans les conditions d'examen. En particulier, un entraînement supplémentaire sur des sujets plus abstraits et la capacité à mener une discussion authentique plutôt qu'un discours récité seraient très bénéfiques pour de nombreux candidats.
- Variez le ton de votre voix et montrez votre intérêt.
- Eviter de lire ses notes (copieuses parfois). Encore une fois, il ne s'agit pas d'une dictée. Donc, apprendre à résumer, en faisant ressortir les points saillants et les lier entre eux. Certains candidats lisent des notes visiblement sans comprendre le sens de ce qu'ils ont écrit. Soyez prêts à expliquer une phrase ou un mot ou expression que vous utilisez.
- Les étudiants doivent savoir que, même si une introduction accrocheuse peut être utile, les « hooks » très théâtraux sonnent souvent artificiels ou déplacés dans le contexte de cette épreuve orale. Il est préférable d'éviter ces effets dramatiques et de privilégier une introduction claire et concise.
- Évitez les commentaires binaires (1. les avantages, 2. les inconvénients), et les stéréotypes. Evitez de « plaquer » des commentaires tout-faits, notamment lorsqu'il s'agit d'un sujet sur l'IA ou le réchauffement climatique. Essayez davantage de développer un point précis (une limite ? un point non couvert dans l'audio ?) de l'article. Evitez de rédiger tout votre résumé + commentaire car vous serez ensuite 'coincé' dans un exercice de lecture (pas de contact visuel, etc). Privilégiez la prise de notes brèves lors de l'écoute, pourquoi pas sous la forme d'une carte mentale.
- Commentaires : il serait bien d'avoir un peu plus de variété dans la première phrase – 'One may wonder to what extent' est utilisée trop souvent.
Un peu moins de commentaires 'plaqués' cette année ; par contre, très souvent ils ne répondent pas au message principal du texte, mais ont seulement un vague lien avec le sujet en général. Il serait bien

que les candidats réfléchissent à la raison pour laquelle l’auteur a écrit l’article. Plutôt que d’apprendre quatre ou cinq commentaires par cœur , il serait plus intéressant qu’ils apprennent à comment réfléchir sur le message du texte en particulier et non pas sur le sujet en général.

- Il y a des candidats qui essaient de mettre trop d’arguments qui ne sont pas assez ciblés à la fin du commentaire, comme s’ils voulaient absolument pouvoir utiliser le vocabulaire et les arguments appris. Il faut retenir le message principal du texte et ne pas aller dans tous les sens.
- Prenez le temps d'apprendre des connecteurs logiques qui seront un vrai atout pour structurer vos propos. Le commentaire doit être dans le prolongement du résumé. Les commentaires récités et plaqués sont sévèrement sanctionnés. Le commentaire démontre au jury la capacité du candidat à argumenter. Il est donc judicieux d'utiliser des connecteurs logiques (trop souvent absents) pour construire le commentaire et surtout argumenter.
- Une argumentation convaincante se construit à l'aide d'exemples précis ; trop souvent les commentaires sont superficiels et les arguments reposent sur des idées trop génériques et simplistes qui ne permettent pas au jury de prendre la pleine valeur des connaissances culturelles du candidat. Préciser une date, une loi, un évènement est un vrai atout pour démontrer une bonne maîtrise de la culture anglo-saxonne.
- Travailler son vocabulaire et le répéter de manière régulière pour en améliorer l'étendue. Suivre l'actualité de manière régulière et s'intéresser au monde qui vous entoure. Eviter les parties “solutions”, très courantes mais rarement réussies, les solutions proposées étant souvent fantaisistes. (Ex: pour protéger les enfants des dangers d'Internet, les parents devraient pouvoir contrôler avec qui ils parlent sur leur téléphone jusqu'à 18 ans.)
- Globalement, préparer cette épreuve un peu plus sur le contenu pour le commentaire (la compréhension et restitution étant plutôt généralement réussies). Se constituer une culture générale sur des thématiques assez « classiques » se prépare sur le long terme = faire des dossiers, des fiches avec des dates, des événements clés, des noms, des chiffres.... Veillez ainsi à bien être au point sur les connaissances du monde anglophone (institutions, enjeux, politique environnementale, politique migratoire). Il serait aussi souhaitable que les candidats soient plus au courant de l’actualité. A part quelques thèmes bien préparés (smart phones / l’IA / l’écologie etc), il leur est quasi-impossible d’élargir sur des domaines plus larges qui relèvent pourtant de l’actualité, ce qui donne lieu à des discussions trop superficielles. Veillez à ne pas plaquer un commentaire coûte que coûte : sachez vous adapter au sujet proposé ; pour cela, en plus de la révision indispensable de vos cours sur les deux années, tenez-vous au courant de l’actualité. Nous conseillons aux futurs candidats d’écouter des podcasts sur les informations en anglais (BBC / CNN / NPR etc) plusieurs fois par semaine.

- La syntaxe/grammaire est le point faible de nombreux candidats. Il est inacceptable à ce stade de faire des erreurs sur les verbes irréguliers de base (take etc), ou sur les pluriels ou troisième personne du singulier : ceci est à revoir absolument avant le concours. De plus, le jury invite les candidats à (re) apprendre les verbes à prépositions (groupe verbal) . Les erreurs donnent des aberrations telles que « *Trump was suspended IN facebook » (sic.) ou « *shoot people ON their school ».
- Même une fiche de deux pages résumant tous les temps avec explications et exemples peut être utile afin de débloquer ce problème particulier.
- La langue est malheureusement souvent trop simple et une langue trop simple ne vous permet pas de préciser vos propos. Il faut varier les structures, utiliser des expressions idiomatiques (à bon escient). Parfois ce sont les bases de la langue qui ne sont pas maîtrisées. Fautes récurrentes :
-auxiliaire de modalité + base verbale ; les pluriels et les singuliers sont très souvent mélangés ; il faut revoir la structure des questions surtout pour les problématiques ; la conjugaison d'être et avoir DOIT être maîtrisée ; il faut aussi travailler la concordance des temps.
- Pour la phonologie : des efforts remarquables de la part des candidats mais il faut travailler l'accentuation et le rythme des phrases pour éviter de plaquer le rythme français sur des phrases anglaises. Prenez le temps de bien prononcer les fins de mots pour ne pas oublier les pluriels ou la conjugaison.
- Les candidats doivent écouter attentivement l'examineur et relever la correction de la prononciation de certains mots.
- Ne donnez pas de réponses trop longues. L'examineur vous demandera de développer davantage votre réponse si nécessaire.
- Fin de l'entretien : selon le temps qui reste, on pourra vous poser quelques questions sur vous (vos activités, vos futures études, points d'intérêts, petits boulots faits, voyages) ; soyez prêts !
Apprenez le vocabulaire de base pour en parler : Collège ; Lycée ; Prépa ; TIPE ; Concours ; Ecole d'ingénieur ; Pratiquer un sport, le piano, le foot, le basket, la natation, la voile, le ski etc.